

# LICENCE 3

## DESCRIPTIF DES COURS DU PREMIER SEMESTRE

### PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

#### Groupe 1

Cours de J. Gabaret

Lundi : 14h-16h

#### Les objets ordinaires

Nous rencontrons, au niveau de nos perceptions et locutions ordinaires, des objets complexes, mais dont la permanence, l'identité et le sens, loin d'être problématiques, nous sont souvent familiers d'emblée. Mais que sont ces objets ? Des constructions culturelles, des conventions linguistiques, des formations conceptuelles, des visées intentionnelles, ou encore des données naturelles ? Comment les connaissons-nous ? Les bébés ont-ils accès aux mêmes objets que nous, avant d'avoir appris à parler, à les manier, ou à les regarder par le regard d'autrui et l'intersubjectivité ? Leur faut-il des concepts, des représentations mentales, ou notre "avoir" des objets est-il plus direct ? Les autres espèces animales ont-elles des objets, et un monde d'objets transcendants similaire au nôtre ? Est-ce un bon niveau de description du réel ? Pour aborder ces problèmes, il faut repartir de Kant, et des catégories qu'il légua aux traditions idéaliste, phénoménologique, constructiviste ou réaliste, qui innervent encore la philosophie contemporaine.

#### **Bibliographie conseillée :**

Kant, *Critique de la raison pure*, trad. Renaut, GF.

Maurizio Ferraris, *Goodbye Kant!*, trad. Cometti, L'Eclat.

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, trad. Ricoeur, Tel Gallimard.

Heidegger, *Qu'est-ce qu'une chose ?*, trad. Reboul et Taminiaux, Tel Gallimard.

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Tel Gallimard.

Merleau-Ponty, *Psychologie et pédagogie de l'enfant*, Verdier.

Piaget, *La représentation du monde chez l'enfant*, PUF.

Renaud Barbaras, *La perception, Essai sur le sensible*, Vrin.

Quine, *Le mot et la chose*, trad. Dopp et Gochet, Flammarion.

Goodman, *Manières de faire des mondes*, trad. Popelard, Gallimard.

Elizabeth Spelke, « La théorie du 'Core Knowledge' », in *L'Année psychologique*, 108(4), 2008.

## Groupe 2

### Cours de P. Rateau

**lundi : 18h30-20h30**

#### **L'identité**

Sur quels principes la pensée s'appuie-t-elle pour juger que deux choses numériquement distinctes sont pourtant les mêmes, qu'une chose est ce qu'elle est, ne peut pas être et ne pas être en même temps ? Mais encore : qu'est-ce qui demeure exactement et qu'est-ce qui change ? L'objet de ce cours est d'étudier les diverses acceptions de l'identité et les critères sur lesquels se fonde le jugement d'identité (sont-ils les mêmes dans le cas d'un corps matériel et dans le cas d'une personne ?).

L'enjeu de cette notion est à la fois logique, métaphysique, moral, puisqu'il ne s'agit pas seulement des réquisits de l'énonciation ou du jugement vrai(e) (*A est A ; x est identique à y*), mais de ce qui fonde ce discours dans les choses mêmes, notamment au regard des personnes tenues, tout au long de leur existence, pour responsables de leurs actes. Si tout ce qui existe est soumis au devenir, si un homme peut en arriver à oublier son passé et jusqu'à son propre nom, l'identité est-elle réelle ou n'est-elle qu'une fiction, une illusion sur nous-mêmes et sur un monde auquel nous cherchons désespérément à donner ordre et unité ?

Le cours s'appuiera notamment sur le recueil de textes édité par Stéphane Ferret, *L'identité* (Garnier-Flammarion, 2011).

## Groupe 3

### Cours de Mickaëlle Provost

**Mardi : 13h-15h**

#### **Le sujet et l'existence**

Au sein de la phénoménologie et de l'existentialisme, le sujet ne saurait être envisagé indépendamment de son inscription dans l'existence, et à partir des différentes modalités (temporelle, spatiale, intersubjective, culturelle, historique) qui la constituent. La phénoménologie existentielle est certes une « ontologie » (selon le sous-titre donné par Sartre à l'Être et le Néant « Essai d'ontologie phénoménologique »), se donnant pour objets la conscience, la réflexion ou les conditions subjectives de la connaissance ; mais cette ontologie ne peut être détachée d'une pensée du sujet situé, c'est-à-dire incarné, lié aux autres et au monde. Dès lors – et de manière soutenue après 1945 – la phénoménologie et l'existentialisme s'efforcent de penser ensemble le sujet et l'histoire, l'existence individuelle et les conditions sociales et politiques qui la façonnent, la singularité de l'expérience vécue et la constitution d'un monde commun. Chez Beauvoir, Merleau-Ponty et Sartre, la subjectivité est traversée par des déterminations sociales, politiques et historiques et cette compréhension du sujet se trouve enrichie par les apports de la psychologie, de la psychanalyse et du marxisme. Alors que la phénoménologie (dans sa mouture existentialiste) a été, dès les années 1960-1970, critiquée pour sa conception du sujet originaire et le retour qu'elle opère aux structures essentielles de la conscience, ce cours cherchera à faire dialoguer des traditions de pensée que l'histoire de la philosophie contemporaine a souvent opposé, afin de mettre le cadre phénoménologique à l'épreuve de la critique sociale. Par une problématisation du sujet au sein de la phénoménologie existentielle, nous interrogerons les différences qui traversent les œuvres de Sartre et Merleau-Ponty (autours de la question de l'incarnation corporelle ou de l'intersubjectivité) mais également le façonnement politique des subjectivités, tel qu'il est développé de manière singulière par Simone de Beauvoir et Frantz Fanon.

### **Bibliographie du cours**

De BEAUVOIR Simone, Pour une morale de l'ambiguïté, Paris, Gallimard, 1947.

De BEAUVOIR Simone, Le Deuxième sexe, Paris, Gallimard, 1949.

FANON Frantz, Peau noire, Masques Blancs, Paris, Seuil, 1952.

HUSSERL Edmund, Méditations cartésiennes, Paris, Vrin, 1986.

MERLEAU-PONTY Maurice, Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard, 1945.

MERLEAU-PONTY Maurice, Sens et Non-Sens, Paris, Nagel, 1948.

SARTRE Jean-Paul, L'Être et le Néant, Paris, Gallimard, 1943.

SARTRE Jean-Paul, Réflexions sur la question juïve, Paris, Gallimard, 1946.

## Groupe 4

### Cours de B. Ambroise

Mardi : 14h30-16h30

#### Langage et fiction(s)

De nombreuses traditions philosophiques ont tendance à considérer que l'usage du langage est correct lorsqu'il parle du monde et dit ce qui est. Dès lors qu'il dit ce qui n'est pas, il est dénoncé soit comme faux, soit comme mensonger. Pourtant, le langage est aussi le moyen éminent de la fiction, notamment romanesque. Celle-ci, si elle ne dit pas ce qui est, est-elle pour autant fautive ou mensongère ? Ce questionnement de type platonicien n'a bien heureusement jamais empêché la littérature de fleurir. On peut même soutenir, à l'encontre de Platon, que la littérature apporte une forme de connaissance. Mais quelle connaissance : de quoi parle la fiction littéraire si elle ne parle pas de ce qui est ? Parle-t-elle même de quelque chose ? Quelle est sa référence, si elle en a une ? Et qu'en dit-elle ? Peut-on dire que la littérature parle du monde ? Est-elle alors susceptible d'être vraie ? Ou parle-t-elle plutôt d'objets fictifs ou imaginaires ? Est-ce dès lors la spécificité de son objet qui permet de distinguer la littérature du récit historique, du témoignage ou du compte rendu scientifique ? Mais ces derniers ne peuvent-ils

pourtant pas aussi appartenir à la littérature ? Bref, quel est le rapport du langage fictif au réel et donc à la vérité ?

Ce sont là autant de questions propres aux théories de la fiction qui permettent d'interroger le rapport du langage au monde et d'examiner ses conditions de sens et d'usage. L'usage fictionnel du langage sera ainsi le révélateur de son fonctionnement plus général et de ses traits caractéristiques.

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à lire avant le cours J. L. Borges, *Fictions* (Folio-Gallimard).

#### Bibliographie indicative :

- Aristote, *Métaphysique*, trad. fr. A. Jaulin, Paris : GF, 2010.
- Aristote, *Poétique*, trad. fr. M. Magnien, Paris : Le Livre de Poche, 1990.
- J. L. Austin, *Écrits philosophiques*, trad. fr. L. Aubert et A.-L. Hacker, Paris : Seuil, 1994.
- J. Benoist, *Les limites de l'intentionnalité*, Paris : Vrin, 2005.
- J. Bouveresse, « Fait, fiction, diction » (1992), en ligne sur le site du Collège de France.
- J. Bouveresse, *La connaissance de l'écrivain*, Marseille : Agone, 2008.
- O. Cayra, *Définir la fiction*, Paris : Editions de l'EHESS, 2011.
- D. Cohn, *Le propre de la fiction*, Paris : Seuil, 2001.
- G. Frege, *Écrits logiques et philosophiques*, trad. fr. Cl. Imbert, Paris : Points – Seuil, 1994.
- M. de Gaynesford, *The Rift in the Lute*, Oxford : Oxford University Press, 2017.
- G. Genette, *Fiction et diction*, Paris : Seuil, 1991.
- D. Lewis, « Truth in Fiction », *American Philosophical Quarterly*, 15(1), 1978.
- Th. Pavel, *Univers de la fiction*, Paris : Points – Seuil, 2017.
- Platon, *La République*, livre 2 et 3, trad. fr. G. Leroux, & *Le Sophiste*, trad. fr. N. Cordero, in Platon, *Œuvres complètes*, Paris : Flammarion, 2<sup>nd</sup>e Ed. : 2011.
- M. Renaud, *Philosophie de la fiction*, Rennes : PUR, 2014.
- B. Russell, *Éléments de logique philosophique*, trad. fr. J.-M. Roy, Paris : PUF, 1989.
- J. Searle, *Sens et expression*, trad. fr. J. Proust, Paris : Minuit, 1982.
- A. Thomasson, « Fiction, existence et référence », trad. fr. J. Ruelle, *Methodos*, 10, 2010 (<https://doi.org/10.4000/methodos.2446>)
- L. Wittgenstein, *Les recherches philosophiques*, trad. fr. sous la direction d'E. Rigal, Paris : Gallimard, 2004.

## **Groupe 5**

**Cours de M. Gouget**

**Mercredi : 11h-13h**

### **L'objectivité**

La notion d'objectivité renvoie à la conformité d'un discours, d'une connaissance ou encore d'une représentation avec son objet tel qu'il est en lui-même. Ainsi, la mise en évidence des conditions d'une telle conformité constitue un enjeu majeur pour la philosophie de la connaissance. Il s'agira d'envisager dans ce cours non seulement ce qui rend problématique la considération d'une telle conformité, mais en quel sens l'objectivité est éventuellement possible et dans quelles conditions.

#### **Bibliographie :**

- DESCARTES

Méditations Métaphysiques, éd. GF, 2009.

Dioptrique, éd. Alquié, Classiques Garnier.

Les Principes de la philosophie, partie IV, éd. Alquié, Classiques Garnier.

- LOCKE,

Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. par Conte, Paris, Vrin, 1998.

- LEIBNIZ,

Nouveaux essais sur l'entendement humain, éd. Brunschwig, Paris, GF-Flammarion, 1990.

- HUME,

Traité de la nature humaine, Volume 1, L'entendement: livre I et appendice, éd. P. Baranger et P. Saltel, Paris, GF, 1999.

- KANT,

Critique de la raison pure, présentation et traduction par A. Renaut, éd. GF, 2006.

- HUSSERL,

Méditations cartésiennes, trad. De G. Peiffer et E. Lévinas, éd. Vrin, 2000.

## Groupe 1

Cours de J.-B. Brenet

Mardi 10h-13h

### **Qu'est-ce que la philosophie arabe ? Une introduction**

Entre les Grecs et les Latins : les Arabes. Le cours propose une introduction à la philosophie médiévale arabe (al-Fârâbî, Avicenne, Averroès, mais aussi Ibn Bâjja, al-Ghazâlî, etc.) dont l'Europe hérite à partir du XII<sup>e</sup> siècle certaines de ses théorisations les plus fécondes. On prend comme base le *Discours décisif* d'Averroès, dont on développe plusieurs problèmes solidaires de la tradition arabo-islamique : la place de la philosophie en Islam, la nature de l'homme et sa destination, le statut de l'acte humain, l'éternité du monde, l'essence de l'intellect, le rapport entre raison et théologie, la fonction politique de la religion et de la pensée.

#### **Se procurer :**

Averroès, *Discours décisif*, Paris, GF-Flammarion (bilingue arabe-français) ; *id.*, *L'Islam et la raison*, Paris, GF-Flammarion ; *id.*, *L'intelligence et la pensée*, Paris, GF-Flammarion. Les autres textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie.

## Groupe 2

Cours de P.-M. Morel

Mercredi : 9h-12h

### **« La querelle de la matière : Aristote contre Démocrite »**

A partir d'Aristote, les différentes conceptions de la matière dans la science et la philosophie anciennes se définissent autour de l'opposition entre le continu et le discontinu. Ainsi, l'un des principaux adversaires d'Aristote (pour qui la matière est continue, toujours divisible) est Démocrite, pour qui tout est fait d'« atomes », c'est-à-dire d'indivisibles. On examinera ce débat fondateur à partir des textes conservés qui portent sur la physique de Démocrite ainsi qu'à partir de la *Physique* d'Aristote. On envisagera la question sur le plan des principes généraux (matière et forme, matière et atomes, matière et mouvement), sur celui de la relation âme-corps et du point de vue de la théorie de la connaissance.

#### **Se procurer :**

- Aristote, *Physique*, traduction P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- Démocrite, *Fragments et témoignages*, trad. de M. Solovine, révisée avec introduction, notes et dossier par P.-M. Morel, Paris, Vrin, 2020.

## Groupe 3

### Cours de Véronique Decaix

Mercredi : 12h30-15h30

#### **L'homme et ses passions** (Thomas d'Aquin/Descartes)

Ce cours confronte la théorie des passions développée par Thomas d'Aquin dans la *Somme de théologie* (IaIIae, qu. 22-48) et par Descartes dans *Les passions de l'âme*. Il s'intéresse à l'explication que les deux philosophes donnent du phénomène passionnel en général, ainsi que le nombre et l'ordre des différentes passions. Certaines passions particulières (la peur, la colère, la joie, l'amour etc.) donneront l'occasion à des études plus approfondies. Le rapport de l'âme au corps (ou l'interaction corps-esprit) que révèle la dynamique des passions, ainsi que la définition de l'homme qui s'y joue, permet de découvrir la philosophie médiévale non simplement en rupture, mais en discussion avec la modernité.

#### **Œuvres** (un fascicule sera distribué à la rentrée)

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1<sup>ed</sup> 1959.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 2004.

Thomas d'Aquin, *Summa theologiae cum Supplemento et commentariis Caietani*, édition Léonine, t. IV-XI, Rome, 1886-1906.

Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, Cerf, 4 vols., trad. A. M. Roguet et al., 1994-1996.

René Descartes, *Les Passions de l'âme*, vol. XI des *Œuvres de Descartes*, Ch. Adam and P. Tannery (eds.), Paris, Vrin, 1996

René Descartes, *Les Passions de l'âme*, introduction et notes par Geneviève Rodis-Lewis, Paris, Vrin, 1994.

René Descartes, *Correspondance avec Elisabeth de Bohème et Christine de Suède*, éd. J-R Armogathe, Paris, GF-Folio, 2018.

#### **Bibliographie secondaire :**

Antoine-Mahut, Delphine, *Descartes. Une politique des passions*, Paris, PUF, 2011.

Brenet, Jean-Baptiste, « Descartes l'arabe. Averroès jusque dans la querelle d'Utrecht », in O. Lizzini et J.-B. Brenet (dir.) *La philosophie arabe à l'étude. Sens, limites et défis d'une discipline moderne*, Paris, Vrin, 2018.

Chenu, Marie-Dominique, « Les passions vertueuses : l'anthropologie de Saint Thomas », *Revue philosophique de Louvain* 72, p. 11-18.

Guernancia, Pierre *L'intelligence du sensible. Essai sur le dualisme cartésien*, Paris, Gallimard, 1998.

Kambouchner, Denis, *L'homme des passions : commentaires sur Descartes*, Paris, Albin Michel, 1995.

King, Peter, « Aquinas on the Passions », in Scott MacDonald & Eleonore Stump (ed.), *Aquinas's Moral Theory : Essays in Honor of Norman Kretzmann*, Ithaca, Cornell University Press, p. 101-132.

Knuttila, Simo « Medieval Theories of Passions of the Soul », in Henrik Lagerlund & Mikko Yrjönsuuri, *Emotions and Choice from Boethius to Descartes*, Cham, Springer, 2002, p. 49-79.

Knuttila, Simo, *Emotions in Ancient and Medieval Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 2004.

Libera, Alain (de), *Le sujet de la passion*, Cours du Collège de France 2015-2016, Paris, Vrin, 2021.

Meyer, Michel, *Le philosophe et les passions : Esquisse d'une histoire de la nature humaine*, Paris, Poche, 1991.

Meyer, Michel, « Le problème des passions chez saint Thomas d'Aquin », *Revue internationale de philosophie* 48, 1994, p. 363-374.

Miner, Robert, *Thomas Aquinas on the Passions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

Nussbaum, Martha, *Upheavals of Thought : The Intelligence of the Emotions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.

Pasnau, Robert, *Thomas Aquinas on Human Nature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.

Perler, Dominik, *Feelings transformed. Philosophical Theories of the Emotions*, Oxford, Oxford University Press, 2018.

Sweeney, Eileen, « Restructuring Desire : Aquinas, Hobbes and Descartes on the Passions », in Stephen F. Brown (dir.), *Meeting of the Minds : The Relation between Medieval and Classical Modern European Philosophy*, Turnhout, Brepols, 1999, p. 215-233.

## **Groupe 4**

**Cours de C. Murgier**

**Jeudi : 8h-11h**

### **Désir et pensée dans l'éthique aristotélicienne**

Ce cours proposera une lecture de l'éthique aristotélicienne en s'attachant d'une part à la manière dont Aristote analyse les formes, les objets et les mécanismes du désir humain, d'autre part à la pensée proprement pratique qui se donne à voir dans la délibération, la *phronèsis* et la modélisation aristotélicienne du raisonnement pratique. On s'intéressera plus particulièrement aux lieux où s'articulent ces deux dimensions : le concept de choix (*prohairèsis*) et la définition de la vertu au sens strict, où se trouvent co-impliquées vertu intellectuelle de *phronèsis* et vertus du caractère (EN VI 13).

#### **Premières indications bibliographiques**

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, GF-Flammarion

Aristote, *Éthique à Eudème*, trad. R. Bodéüs, dans . *Éthiques. Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique*, Bibliothèque de la Pléiade, R. Bodéüs, 2014.

A. Merker, *Le principe de l'action humaine selon Démosthène et Aristote*, Les Belles Lettres, 2016.

C. Natali, « Aristote de Stagire. Les éthiques, tradition grecque », *Dictionnaire des philosophes antiques*, Supplément 2003, p. 174-190.

R. Polansky (ed.), *The Cambridge Companion to Aristotle's Nicomachean Ethics*, Cambridge University Press, 2014.

G. Romeyer-Dherbey et G. Aubry, *L'excellence de la vie, Sur l'Éthique à Nicomaque et l'Éthique à Eudème d'Aristote*, Vrin, 2002.

## **Groupe 5**

**Cours de S. Marchand**

**Vendredi : 8h-11h**

### **Platon et le problème de la connaissance**

Ce cours explorera la théorie platonicienne de la connaissance sous plusieurs de ses aspects. En partant de la pratique socratique de l'*elenchos* il s'agit d'élucider, d'une part, le sens de l'exigence socratique de la production d'une définition ainsi que le rôle joué par la croyance (*doxa*). D'autre part, c'est cette démarche socratique qui amène probablement Platon à formuler la célèbre hypothèse des formes intelligibles qu'il s'agira d'interroger de manière systématique à partir des dialogues platoniciens centraux que sont le *Banquet*, le *Phédon* et la *République* : comment cette hypothèse ontologique fonde-t-elle la connaissance ? Cette simple question permettra d'envisager les implications de cette théorie pour la conception même de la connaissance et de la méthode dialectique.

## Bibliographie

### Sources

On trouvera les plus récentes traductions de Platon en un seul volume :

- PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, France, Flammarion, 2011.

Le cours s'appuiera plus particulièrement sur les dialogues suivants :

- PLATON, *Ménon*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, GF-Flammarion, 1993
- PLATON, *Phédon*, GF-Flammarion, trad. M. Dixsaut
- PLATON, *Le Banquet*, trad. L. Brisson, GF-Flammarion
- PLATON, *La République*, Georges Leroux (éd.), Paris, Flammarion, 2008.
- PLATON, *Phèdre*, Létitia Mouze (trad.), Paris, Librairie générale française, 2007.
- PLATON, *Théétète*, Michel Narcy (trad.), Paris, Flammarion, 2016.
- PLATON, *Le Sophiste*, Nestor-Luis Cordero (trad.), Paris, Flammarion, 1993.

### Critiques

- BRISSON Luc et Francesco FRONTEROTTA, *Lire Platon*, Paris, Presses universitaires de France, 2019. [accès sur Cairn par Domino]
- BURNYEAT Myles, *Introduction au Théétète de Platon*, Michel Narcy (trad.), Paris, Presses universitaires de France, 1998
- DESCLOS Marie-Laurence, *Structure des dialogues de Platon*, Paris, Ellipses, 2000.
- DIXSAUT Monique, *Platon: le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.
- LAFRANCE Yvon, *La théorie platonicienne de la doxa*, Paris, France, les Belles Lettres, 2015, 2015.
- PRADEAU Jean-François (éd.), *Platon, les formes intelligibles: sur la forme intelligible et la participation dans les dialogues platoniciens*, Paris, Presses universitaires de France, 2001.
- ROBIN Léon, *Platon*, Paris, Presses universitaires de France, 1988 (édition originale : 1935). [<https://archive.org/details/leonrobinplatonpuf1988>]
- VLASTOS Gregory, *Socrate : ironie et philosophie morale*, Catherine Dalimier (trad.), Paris, Aubier, coll. « Aubier philosophie », 1994.

## Groupe 1

### Cours de Stéphane Bonnet

#### Le souverain et la cité

La place du souverain est impliquée dans la constitution de toute cité. Monarque souverain, oligarchie souveraine, peuple souverain : dans toutes les cités, un ou plusieurs ou le plus grand nombre, ce qui peut même signifier tous, se trouvent de manière plus ou moins durable en position de commander et d'être obéis sans devoir obéir à quiconque. Dans le régime mixte ou dans le régime ordonné selon la distribution des pouvoirs, il faudra alors comprendre ce qu'implique le partage de la souveraineté ou la concurrence des souverainetés. Dans la démocratie moderne, sera en question la possibilité d'une souveraineté de tous sur tous.

Mais il est une difficulté que nous examinerons avant toute autre, car elle touche la possibilité même de la constitution politique et donc la possibilité du souverain qui s'y trouve inscrit : de quelle manière la constitution de la cité et la position du souverain sont-elles engendrées ? Ne faut-il pas supposer quelque chose comme un souverain avant la constitution et son souverain, à savoir un ou des ordonnateurs de la constitution qui, avant que la constitution n'existe, commandent et sont obéis par ceux qui accèderont au statut de citoyen dès lors qu'ils auront reçu la constitution en partage ? Notre tâche principale sera de comprendre le souverain selon ce double statut, comme impliqué par la constitution politique et comme antérieur à la constitution politique.

#### Bibliographie

- Platon :

*Alcibiade*, trad. par Ch. Marbœuf et J.-F. Pradeau, Paris, Flammarion (GF), 2000.

*La République* in *Œuvres complètes*, trad. par L. Robin, Paris, Gallimard, 1950, t. I.

*Le Politique* in *Œuvres complètes, op. cit.*, t. II.

- Aristote :

*L'Éthique à Nicomaque*, trad. par R. Bodéüs, Paris, Flammarion (GF), 2004.

*Les Politiques*, trad. par P. Pellegrin, Paris, Flammarion (GF), 1990.

- Nicolas Machiavel : *Le Prince*, trad. par J. Gohory, Paris, Folio, 1992.

- Jean Bodin : *Les Six livres de la République*, Paris, Fayard, 1986.

- Thomas Hobbes :

*Léviathan*, trad. par F. Tricaud, Paris, Sirey, 1971.

*Dialogue entre un philosophe et un légiste des common laws d'Angleterre* (1681), trad. par L. et P. Carrive, Paris, Vrin, 1990.

- Baruch Spinoza,

*Traité théologico-politique*, trad. par J. Lagrée et P.-F. Moreau, Paris, PUF, 1999.

*Traité politique*, trad. par Ch. Ramond, Paris, PUF, 2005.

- John Locke : *Traité du gouvernement civil*, trad. par D. Mazel, Paris, Flammarion (GF), 1992.

- Jean-Jacques Rousseau : *Du contrat social*, Paris, Flammarion (GF), 2001.

- Montesquieu : *De l'esprit des lois*, R. Derathé (éd.), Paris, Classiques Garnier, 2011.

- Carl Schmitt

*Théorie de la constitution*, trad. par L. Deroche, Paris, PUF, 1993.

*Théologie politique*, trad. par J.-L. Schlegel, Paris, Gallimard, 1985.

*La Dictature*, trad. par M. Köller et D. Ségler, Paris, Seuil, 2000.

*Les Trois types de pensée juridique*, trad. par D. Ségler, Paris, PUF, 1995.

- Leo Strauss : *La Renaissance du rationalisme politique classique*, trad. par P. Guglielmina, Paris, Gallimard (Tel), 2009.
- Louis Althusser : *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF, 1998.
- Michel Foucault :

*Sécurité, territoire, population*, Paris, Hautes études/Gallimard/Seuil, 2004.

*Dits et écrits*, Paris, Gallimard (Quarto), 2001.

- Giorgio Agamben : *Homo sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, trad. par M. Raiola, Paris, Seuil, 1997.
- Pierre Manent

*Histoire intellectuelle du libéralisme : dix leçons*, Paris, Hachette (Pluriel), 1997.

*Enquête sur la démocratie*, Paris, Gallimard (Tel), 2007.

## **Groupe 2**

**Cours d'Emmanuel Picavet**

**Lundi : 11h-13h     Salle Halbwachs**  
**(travaux dirigés correspondants: 13h-14h)**

### **Validité et motivation en éthique**

Le rapport aux faits et à l'objectivité apparaît déterminant pour comprendre le statut des énoncés moraux et la nature des jugements moraux. Ce rapport est simultanément déterminant pour la réflexion sur le type de validité auquel les affirmations morales peuvent prétendre. En effet, la question de la validité n'est guère séparable de l'examen philosophique de la nature des faits sur lesquels on peut se prononcer dans une perspective morale.

Il est inévitable de s'interroger sur le statut de la subjectivité dans l'endossement de propositions morales. Cet endossement semble être en mesure de déterminer des engagements et des attitudes ; il communique ainsi avec la décision, l'action et l'organisation. Cependant, une telle détermination -qui peut être appréhendée comme une exigence - ne va pas de soi, certaines difficultés étant connues depuis longtemps et présentant un aspect très général (la confrontation entre la pensée morale et l'expérience, la faiblesse de la volonté), d'autres étant révélées ou accentuées par les circonstances ou par la vie institutionnelle.

De plus, les réflexions venues de champs appliqués de l'éthique obligent à examiner la place à réserver au contexte (historique, social, culturel) dans la formulation de jugements évaluatifs ou prescriptifs, ce qui crée des liens importants entre l'étude des questions morales et les questions de philosophie générale relatives à l'action, au contexte de l'action et de l'organisation. Des études de cas aideront à prendre la mesure de ces liens et à jeter des ponts entre la réflexion philosophique sur la validité et l'analyse de la motivation dans l'engagement.

#### **Bibliographie restreinte:**

Aristote, *Ethique à Eudème ; Ethique à Nicomaque*, Les Belles Lettres ou Vrin.

Bergson, H., *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, Alcan.

Blondel, E., *Le problème moral*, PUF.

Gibbard, A., *Sagesse des choix, justesse des sentiments*, PUF. (tr. fr. de *Wise Choices, Apt Feelings*).

Jonas, H. *Le principe responsabilité*. Champs-Essais (tr. fr. de *Das Prinzip Verantwortung*).

Kant, E., *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Delagrave ou Pleiade.

Kant, E., *Critique de la raison pratique*, Vrin ou Pléiade.

Ogien, R. et Tappolet, Ch., *Les concepts de l'éthique. Faut-il être conséquentialiste ?*, Hermann.

Smith (M.A.) *The Moral Problem*, Wiley-Blackwell.

Williams, B., *L'Éthique ou les limites de la philosophie*, PUF (tr. fr. de *Ethics and the Limits of Philosophy*).

Zielinska (A.), dir., *Métaéthique*, Vrin.

## **Groupe 3**

**Cours de Lorenzo Lattanzi**

### **Tolérance répressive et tolérance émancipatrice. Un débat philosophique**

Associée d'abord à la liberté de conscience en matière religieuse, la tolérance se rapproche moins de la « reconnaissance » que d'une simple « concession » face à la différence d'opinions ou de comportements. A partir de la délimitation des droits respectifs de l'État et de l'Église, Locke a bien inauguré une conception « libérale » de la tolérance visant à déterminer les limites légitimes de l'intervention publique dans la sphère privée des croyances et des valeurs. Ce n'est que dans l'œuvre de Kant, pourtant, que l'idée de tolérance se voit refondée comme acceptation positive de l'altérité, implication du principe moral de respect, jetant les bases de la pensée critique de la tolérance qui sera poursuivie par l'École de Francfort.

Pour Marcuse, en particulier, dans son essai *Tolérance répressive*, la neutralité idéologique de l'État dans les sociétés libérales contribue à perpétuer les facteurs de discrimination et domination d'un groupe, culturel ou religieux, sur les autres. Il s'agit alors de détacher le discours de la tolérance de ses enjeux de domination pour avancer une pratique « émancipatrice » de la tolérance, soumise à la condition d'une discussion libre entre individus autonomes. Le sujet de l'autonomie morale n'est pas tant l'individu isolé dans la sphère privée que l'individu conçu comme sujet social – distinction qui remet en cause l'opposition entre sphère privée et publique, caractéristique du libéralisme.

#### **Bibliographie :**

- J. Locke,  
*Lettre sur la tolérance* [*Epistola de tolerantia*, 1689] ; précédé de *l'Essai sur la tolérance* [1667], traductions par J. Le Clerc et J.-F. Spitz, Paris, Flammarion, 2007
- E. Kant,  
*Qu'est-ce que les Lumières ?* [*Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung ?* 1784], traduction de J.-F. Poirier et F. Proust, Paris, Flammarion, 2020
- T.W. Adorno - M. Horkheimer,  
*La dialectique de la raison* [*Dialektik der Aufklärung. Philosophische Fragmente*, 1947], traduction de É. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1989
- H. Marcuse,  
*Tolérance répressive*, dans H. Marcuse - B. Moore - R.P. Wolff, *Critique de la tolérance pure* [*Critique of pure tolerance*, 1965], traduction de Roskopf et L. Weibel, Paris, J. Didier, 1969
- R. Forst,  
*Toleration in Conflict. Past and Present* [*Toleranz im Konflikt: Geschichte, Gehalt und Gegenwart eines umstrittenen Begriffs*, 2003], translated by C. Cronin, Cambridge University Press 2013
- M. Roudaut,  
*Tolérance et reconnaissance en débat : des Lumières allemandes à l'École de Francfort*, Presses universitaires de Bordeaux 2015

## **Groupe 4**

**Cours de Vanessa de Luca**

**Mercredi : 15h30-18h30**

### **Les dimensions pratiques de la responsabilité morale et du blâme.**

Le cours propose une introduction aux thèmes les plus significatifs de l'éthique pratique, comme la question de la responsabilité morale et celle du blâme et de ses usages éthiques et politiques. Dans la première partie du cours, les principaux outils conceptuels de la discipline seront présentés, et dans la deuxième partie, des cas applicatifs qui se situent à l'intersection des théories normatives et de la science sociale, seront analysés.

## **TRAVAUX PHILOSOPHIQUE DANS UNE LANGUE ETRANGERE**

### **TPLE ALLEMAND**

**Cours de Jean-Baptiste Vuillerod**

**Lundi : 16h-18h**

#### **Hegel, *Grundlinien der Philosophie des Rechtes***

Les *Principes de la philosophie du droit* offrent une présentation de la philosophie politique de Hegel et une voie d'entrée pertinente dans l'ensemble de l'œuvre hégélienne. Ils exposent une théorie originale de la reconnaissance intersubjective, enracinée dans les institutions du monde moderne, et proposent une réflexion approfondie sur les acquis de la modernité. Se présentant comme « leur temps appréhendé en pensées », Les *Principes* sont au cœur des lectures dites « non métaphysiques » de Hegel (celle par exemple proposée par Axel Honneth) et constituent de ce fait la meilleure introduction à la philosophie hégélienne pour nous aujourd'hui.

Les séances consisteront en la traduction en français du texte allemand des *Grundlinien der Philosophie des Rechtes* (texte distribué en cours) et en leur explication. Nous nous concentrerons essentiellement sur la troisième partie consacrée à « L'éthicité » (*Sittlichkeit*), dans laquelle Hegel présente sa théorie de la famille, de la société civile et de l'État.

#### **Bibliographie**

G. W. F. Hegel, *Grundlinien der Philosophie des Rechtes*, Hambourg, Felix Meiner Verlag, 2009.

G. W. F. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, tr. fr. J.-F. Kervégan, Paris, Vrin, 2013.

A. Honneth, *Les pathologies de la liberté* (2001), 2008.

A. Honneth, *Le droit de la liberté* (2011), Paris, Gallimard, 2015.

J.-F. Kervégan, *L'effectif et le rationnel. Hegel et l'esprit objectif*, Paris, Vrin, 2007.

F. Neuhouser, *Foundations of Hegel's Social Theory*, Londres-Cambridge, Harvard University Press, 2000.

## TPLE ANGLAIS

Cours de Jean-Baptiste Vuillerod

Lundi : 18h30-20h30

### **Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions***

La parution de *The Structure of Scientific Revolutions* en 1962 a profondément transformé l'histoire et la philosophie des sciences en recentrant l'analyse sur le processus d'élaboration et la démarche de l'activité scientifique, plutôt que sur le contenu des théories scientifiques. Après un bref rappel des principaux concepts et des principales thèses défendues par T. Kuhn (paradigme, science normale, crise, révolution, etc.), nous étudierons les différents problèmes et difficultés que posent sa théorie et sur lesquels Kuhn lui-même est revenu dans la seconde édition de l'ouvrage, en 1970. On s'interrogera notamment 1° sur la pertinence du concept de « révolution » pour décrire l'évolution des sciences, 2° sur la possibilité du « progrès » scientifique dans la perspective kuhnienne, 3° sur la persistance chez Kuhn de critères logiques et rationnels universels (la cohérence, l'exigence explicative, la démarche déductive...) transhistoriques par rapport aux différents paradigmes. Nous chercherons également à cerner la spécificité des thèses de Kuhn en le situant au sein des différentes théories épistémologiques du xx<sup>e</sup> siècle.

Les séances consisteront en la traduction et le commentaire de textes clefs de *The Structure of Scientific Revolutions*. L'évaluation se fera par deux devoirs à la maison, et un devoir sur table.

#### **Bibliographie**

Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions* (1962, rééd. 1970), University of Chicago Press, 201 (le pdf du texte sera envoyé aux inscrits)

Thomas Nickles (dir.), *Thomas Kuhn. Contemporary Philosophy in Focus*, Cambridge University Press, 2003.

Le numéro "Kuhn après *La structure*" des *Archives de philosophie*, 2003/3, tome 66.

## TPLE ANGLAIS

Cours de Lorenzo Lattanzi

Mardi: 18h-20h

### ***A Philosophical Enquiry into the Origin of our Ideas of the Sublime and Beautiful* De Edmund Burke**

Publiée en 1757 (et augmentée en 1759 d'une introduction « Sur le goût »), la *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* de Burke est le point d'arrivée de la « redécouverte » du sublime à l'âge classique, mais aussi le point de départ d'une réflexion théorique qui sera poursuivie par l'esthétique kantienne et qui annonce, au-delà de Kant, des thèmes et des enjeux de la philosophie de Hegel, de Schopenhauer et de Freud.

D'un côté, ce texte dénonce la crise de la conception classique de la beauté, en dressant un catalogue de situations et d'atmosphères qui seront bientôt développées dans la littérature et l'art du Romantisme. De l'autre, en marquant la distinction entre deux formes de plaisir, la satisfaction toute positive de la beauté (*pleasure*) et celle relative – en référence à l'idée de douleur – voire négative, du sublime (*delight*), Burke construit une psychophysiologie qui oppose deux types de relation au monde et à l'existence et sollicite finalement, dans les deux cas, une expérience d'affaiblissement de la subjectivité.

## **Bibliographie**

- Edmund Burke,  
*A Philosophical Enquiry into the Origin of our Ideas of the Sublime and Beautiful*, edited with an introduction and notes by James T. Boulton, London, Routledge and Kegan Paul, 1958
- D. Bromwich,  
The intellectual life of Edmund Burke: from the sublime and beautiful to American independence, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2014
- B. Saint-Girons,  
*Le sublime : de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Desjonquères, 2005
- C. P. Courtney,  
« Burke et les Lumières », in *Cahiers de philosophie politique et juridique* n° 16, *La Révolution française entre Lumières et Romantisme*, 1989, p. 55-64

## **TPLE ANGLAIS**

### **Cours d'Ivory DAY**

**Vendredi : 18h-20h**

### **W.V. Quine, *Word and Object*.**

Qu'est-ce que la parole et à quoi sert-elle ? Quel rôle le langage joue-t-il dans l'esprit, la langue dans la pensée? Qu'est-ce que renvoyer à, c'est-à-dire, quel est le rapport entre *parler de* et ce qu'il y a. En abordant l'œuvre majeure de Willard Van Orman Quine, *Word and Object*, nous chercherons à comprendre comment il répond à ces interrogations fondamentales à notre époque philosophique. Plus amplement nous verrons comment ses pensées se situent dans les discussions contemporaines sur la relativité de l'ontologie de la philosophie du langage ordinaire au sein de la tradition analytique. Nous nous concentrerons d'abord sur les premiers chapitres de ladite œuvre, afin d'aclarcir et d'élaborer la célèbre théorie de la traduction radicale, une expérience de pensée cristallisant les réflexions de Quine à propos du langage et son rôle ontologique. Cette théorie sera par la suite remise dans son contexte au cœur des discussions sur la relativité du langage dans lesquelles Quine s'engageait. Pour ce faire nous regarderons les articles des collègues de Quine auxquels il répond avec cette expérience de pensée, et comment ses contemporains y réagiront à leur tour.

#### Bibliographie

**Quine, W.V.O, 1964, *Word and Object*. Cambridge, MIT Press.**

Quine, W.V.O., 1968, Ontological Relativity. *The Journal of Philosophy*, 65(7), pp. 185-212.

Quine, W.V.O., 1948, On What There Is, *The Review of Metaphysics*, 2(5), pp. 21-38.

Quine, W. V.O., 1951, Two Dogmas of Empiricism. *The Philosophical Review*, 60(1), pp. 20-43.

Quine, W. V. O., 1957-1958. Speaking of Objects. *Proceedings and Adresses of the American Philosophical Association*, 31, 5-22.

Lectures suggérées (accessibles en ligne)

Baghramian, M. 1998, *Why Conceptual Schemes? Proceedings of the Aristotelian Society*, New Series, 98, pp. 287-306

Davidson, D., 1973, *On the Very Idea of a Conceptual Scheme. Proceedings and Addresses of the American Philosophical Association*, 47, 5-20.

Hume, D. *Traité de la nature humaine, livre I.*

Lynch, M.P. 1997, "Three Models of Conceptual Schemes", *Inquiry*, 40:4, 407-426.

O'Grady, P. 1999, "Carnap and Two Dogmas of Empiricism". *Philosophy and Phenomenological Research*, 59(4), 1015-1027.

Putnam, H., 1989, "Truth and Convention: On Davidson's Refutation of Conceptual Relativism". *Interpretation and Confrontation*.

## **TPLE ANGLAIS**

**Titre du cours** : L'utilitarisme : Hume- Bentham- Mill

**Enseignant** : Kyriakos FYTAKIS

**Descriptif** : Jeudi 18h 30 – 20h 30

Né à la fin du XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle, l'utilitarisme est à l'origine de nombreux débats contemporains en philosophie morale. Introduit par Jeremy Bentham (1748-1832) et complété par John Stuart Mill (1806- 1873), ce courant philosophique fournit des critères concrets à l'évaluation de l'acte moral et suggère d'évaluer celui-ci non pas à partir des principes *a priori*, mais en fonction de ses *conséquences*. Il se base donc sur le rejet de toute forme d'innéisme et développe l'empirisme de David Hume (1711-1776) en philosophie morale.

Publié en 1861, l'essai de Mill intitulé *l'Utilitarisme* présente les principes de ce courant développé précédemment par Bentham. Complété par d'autres textes de Mill et de Bentham (sur la liberté, le gouvernement représentatif, les droits des femmes etc.), le corpus de textes fondateurs de l'utilitarisme constitue une source d'inspiration de la pensée morale. Dans ce cours, nous allons examiner les textes des deux représentants principaux de l'utilitarisme, Bentham et Mill que nous allons commenter et traduire ensemble. Nous allons donc nous focaliser sur les textes fondateurs de ce courant dont nous allons tracer l'arrière-plan philosophique dans les œuvres de David Hume.

### **Bibliographie** :

**Edition utilisée**: Mill, J. S. (2015). *On Liberty, Utilitarianism and Other Essays*. Oxford: OUP Oxford.

#### **Editions secondaires** :

- Mill, J. S. (2008). *Principles of Political Economy and Chapters on Socialism*. Oxford ; New York: OUP Oxford.
- Hume, D. (2008). *An Enquiry concerning Human Understanding*. Oxford: OUP Oxford.

#### **Commentaires** :

- Salvat, C. (2020). *L'utilitarisme*. Paris: La Découverte.
- *Archives de Philosophie* 2015/2 (Tome 78)- *Utilitarisme et liberté. La pensée politique de Jeremy Bentham*. (2015). Paris: Centre Sèvres.
- Sigot, N. (2016). Richesse et bonheur dans l'utilitarisme de Bentham. *L'Economie politique*, N° 71(3), 27-39.

## TPLE ESPAGNOL

Cours de Alexandra Peralta

Mardi : 12h-14h      Salle-E 628      Niveau du cours (L2-L3)

### La réception critique du marxisme en Amérique latine

#### Bref descriptif :

La philosophie en langue espagnole se développe dans un territoire très vaste s'étendant de l'Espagne à l'Amérique Latine. La diversité des cultures, les particularités des régions et des besoins ont joué un rôle décisif dans la pensée philosophique. Ce cours a pour visée la découverte de la philosophie latino-américaine, en particulier de la réception critique du marxisme par deux figures majeures que sont Adolfo Sanchez Vázquez, exilé espagnol au Mexique ; et Bolívar Echeverría, philosophe équatorien naturalisé mexicain. Nous proposons ainsi la traduction et le commentaire philosophique des textes suivants :

- Adolfo Sanchez Vázquez, *Filosofía de la praxis*, México, Siglo XXI, 2003.
- Bolívar Echeverría, "Postmodernismo y cinismo", en *Viento del Sur. Revista de Ideas, Historia y Política*, año 1, núm. 1. México, abril de 1994, pp. 55-61.

#### Bibliographie :

- Aguilar, Luis E., *Marxism in Latin America*. Nueva York, Alfred A. Knopf, 1968; et Philadelphia, Universidad de Temple, 1978. 412. Pp
- Cueva Dávila, Agustín, "El marxismo latinoamericano. Historia y problemas actuales", en *Homines. Publicación del Departamento de Ciencias Sociales*, vol. 10, núm. 1. San Juan de Puerto Rico, Universidad Interamericana de Puerto Rico, ene.-jul., 1986, pp. 197-210. Reeditado en Aline Frambes-Bruxeda, *Nuestra América Latina*. San Juan de Puerto Rico, Universidad Interamericana de Puerto Rico, 1989, pp.428-441. (Col. Libros Homines, 6). [Anotación: vol. 13, núm. 1, feb.-jul., 1989.]
- Franco, Carlos, *Del marxismo eurocéntrico al marxismo latinoamericano*. Lima, Centro de Estudios para el Desarrollo y la Participación, 1981. 112. pp. (Col. Textos
- Gandler, Stefan. *Marxismo crítico en México: Adolfo Sánchez Vázquez y Bolívar Echeverría*. México, FCE, 2007.
- Lemperière, Annick, *Les intellectuels mexicains entre l'État et la société civile (1920-1968)* Paris, Université de Paris I, 1988. 477 pp. Bibliografía: pp. VII-XXII.
- Löwy, Michael, *Le Marxisme en Amérique latine de 1909 à nos jours*. Anthologie. Paris, Maspero, 1980. 455 pp.
- Löwy, Michael, "Marxisme et christianisme en Amérique Latine", dans *Tiers Monde*, 31, 123. Paris, Université de Paris, Institut d'Étude du Développement Économique et Social/Presses Universitaires de France, jul.-sep., 1990, pp. 667-682.
- Pares, Carmen, *Théorie marxiste et pratique politique en Amérique Latine (1870-1948)*. Doctorat d'État. Grenoble, Francia, Universidad Grenoble 2, 1980.
- Paris, Robert, "Diffusion et appropriation du marxisme en Amérique latine", en *Amérique Latine*, 21. Paris, Centre de recherche sur l'Amérique Latine et le tiers monde, 1985, pp. 28-34.

## **TPLE italien**

**Cours de Dominique Couzinet**

**Mardi : 12h-14h / Site Sorbonne, salle Halbwachs**

### **Giovanni Botero, *La Ragion di stato***

Tout comme l'utopie est devenu un nom commun, à la suite du livre de Thomas More, « la raison d'État renvoie à un livre : *Della Ragion di stato* de Giovanni Botero (1544-1617), publié à Venise en 1589. C'est à partir de là que le discours de la raison d'État se répandit dans toute l'Europe jusqu'à son déclin vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle » (D. Taranto). Qu'est-ce que la « Raison d'État » ? C'est l'impératif de la conservation, la conception de l'intérêt supérieur de la cité ; en un mot, le « rejet de l'eudémonisme au nom de l'impératif de puissance » qui suppose de « refonder l'obéissance » des sujets (Taranto). Le cours consistera à traduire et à commenter des extraits significatifs des livres I à IV de l'ouvrage, en faisant apparaître comment Botero remanie, pour les mettre au service de l'Église, les théories politiques de ses principaux ennemis, Machiavel et Bodin.

**Édition au programme :** (à se procurer pour le cours)

Giovanni Botero, *Della ragion di stato* (De la raison d'État), Roma, Donzelli, 2009. [Première édition]

**Traduction française :**

Giovanni Botero, *De la raison d'État (1589-1598)*, éd., trad. et notes de Pierre Benedettini et Romain Descendre, introduction de Romain Descendre, Paris, Gallimard, 2014. [Dernière édition du vivant de l'auteur].

### **Éléments de bibliographie**

Romain Descendre, « Ration di Stato », dans *Enciclopedia machiavelliana*, Gennaro Sasso, Giorgio Inglese, Istituto della Enciclopedia italiana fondata da Giovanni Treccani, vol. II, p. 382-384. [en ligne sur HAL]

Romain Descendre, *L'état du monde. Giovanni Botero entre Raison d'État et géopolitique*, Genève, Droz, 2009. [première partie]

Michel Senellart, *Machiavélisme et raison d'État*, Paris, PUF, 1989.

Domenico Taranto, « Le discours de la raison d'État », dans *Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique*, Alain Caillé, Christian Lazzeri, Michel Senellart (eds.), Paris, La Découverte, 2001, p. 255-264. [en ligne]

Domenico Tarento, La Renaissance : « La fortune et la grâce », *ibid.*, p. 203-208. [en ligne]

**Quelques études classiques :**

Friedrich Meinecke, *L'Idée de raison d'État dans l'histoire des temps modernes [Die Idee der Staatsräson in der neueren Geschichte, 1924]*, trad. Maurice Chevallier, Genève, Droz, 1973.

Benedetto Croce, *Storia dell'età barocca in Italia*, Bari, Laterza, 1929, p. 75-89.

Federico Chabod, « Giovanni Botero » [1934], dans Id., *Scritti sul Rinascimento*, Torino, Einaudi, 1967, p. 269-458.

Luigi Firpo, « Botero, Giovanni » [1948], *Dizionario biografico degli Italiani*, Istituto della Enciclopedia Italiana, Roma, vol. XIII, 1971. [consultable en ligne]

## TPLE latin

Cours de Dominique Couzinet

**Mercredi 16h-18h Site Panthéon, salle-RC01**

L'*Institution du prince chrétien*, rédigée en 1515 par Érasme de Rotterdam (1467 ? - 1536) et publiée en 1516, s'inscrit dans la tradition continue qui remonte à l'Antiquité et fleurit à l'époque médiévale des « miroirs des princes » (*specula principum*). Il s'agit de « manuels destinés à l'instruction morale du prince en vue du bien commun. Ils lui apprennent à se gouverner lui-même afin de gouverner les autres avec justice » (M. Senellart). Contemporaine de l'écriture du *Prince* par Machiavel qui en prend le contrepied, et de *L'Institution du prince* par Guillaume Budé qui s'en inspire, l'*Institutio* d'Érasme paraît un an avant celle de *l'Utopia* de son ami Thomas More, avec qui il représente, « de manière quasi paradigmatique, les deux aspects fondamentaux de ce que l'on peut appeler le platonisme politique de la Renaissance » (M. Isnardi Parente). Le cours, consacré à la traduction et au commentaire d'extrait de l'ouvrage, mettra en perspective la pensée politique d'Érasme dans cette constellation, aux origines de la pensée politique moderne.

**Édition au programme :** (à se procurer pour le cours)

Érasme, *Institutio principis christiani* (L'Éducation du prince chrétien [ou l'art de gouverner]), Paris, Les Belles Lettres, 2016 (réimp. 2019).

**Bibliographie de travail :** (qui sera complétée à la rentrée par une série d'études)

**Autres traductions :**

Érasme, *La Formation du prince chrétien / Institutio principis christiani*, Mario Turchetti (ed.), Alexandre Vanautgaerten (préf.), Paris, Classiques Garnier, (Textes de la Renaissance, N° 202), 2015.

Erasmus da Rotterdam, *L'educazione del principe cristiano*, a cura di Margherita Isnardi Parente, Napoli, Morano, 1977.

**Œuvres d'Érasme traduites en français :**

Érasme, *Éloge de la folie, Adages, Colloques, Réflexions sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, la philosophie, Correspondance*, Claude Blum, André Godin, Jean-Claude Margolin, Daniel Ménager (eds.), Paris, Robert Laffont, 1992. [œuvres choisies]

Érasme, *Les Adages*, Jean-Christophe Saladin (ed.), Paris, Les Belles Lettres, 2011.

Site : *Erasmus Center for Early Modern Studies* : [www.erasmus.org](http://www.erasmus.org)

**Lectures utiles pour le commentaire :**

Livres sapientiaux, Platon (*République, Lois*), Isocrate (*Lettre à Nicoclès*), Aristote (*Politique*), Xénophon, Cicéron, Sénèque, Plutarque (*Vies, Œuvres morales* : traités politiques). [Sur les sources antiques d'Érasme, voir *La Formation du prince chrétien*, p. 134-137]

Machiavel (*Il Principe*), Thomas More (*Utopia*), Guillaume Budé (*L'Institution du Prince*), Baldassar Castiglione (*Il libro del Cortegiano*, l. IV).

## TPLE GREC

Cours de Charlotte Murger

**Mercredi : 16h-18h**

## **Épictète, *Entretiens* livre I (L1-L2-L3)**

Ce cours s'attachera à traduire et commenter des passages extraits du livre I des *Entretiens* d'Épictète, philosophe stoïcien de l'époque impériale, dont la doctrine nous a été transmise par son disciple Arrien. Dans un style vigoureux aux formules frappantes, propres à marquer les esprits, sa pensée permet de pénétrer dans les principes de l'éthique stoïcienne comme dans les concepts par lesquels Épictète y imprime sa marque (*prohairesis*, ce qui dépend de nous/ce qui ne dépend pas de nous), invitant le lecteur à se poser la question de savoir quel genre d'homme il veut être.

Épictète, *Entretiens* livre I, texte établi et traduit par J. Souilhé, Collection des Universités de France  
Le texte de cette édition bilingue est disponible et téléchargeable gratuitement sur Gallica :  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5800x/f4.item.r=epict%C3%A8te%20livre%20I>

### **Premières indications bibliographiques**

Bénatouïl, T., *Les Stoïciens* III. Musonius –Épictète –Marc Aurèle, Paris, Les Belles Lettres, 2009.  
Fuentes Gonzales P. P., « ÉPICTÈTE », *Dictionnaire des philosophes antiques*, 2000, vol. III, pp. 106-151, in *Brepolis Encyclopaedias* (disponible en ligne sur le site de la Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne).

Long, A. A. et Sedley, D. N., *Les philosophes hellénistiques*, volume 2, Paris, GF-Flammarion, 2001.  
Gourinat, J.-B., « La *prohairesis* chez Épictète : décision, volonté ou personne morale ? », *Philosophie Antique* 5 (2005), pp. 93-134.

### **Quelques ressources en ligne pour le grec ancien :**

<https://outils.bibliissima.fr/fr/eulexis-web/>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GraGre/00.Plan.htm>

[https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e\\_9.html](https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e_9.html)

## **PHILOSOPHIE DU DROIT**

### **Groupe 1**

**Cours de Cécile De Giovanni**

**Mercredi : 13h-16h**

### **Philosophie « spéciale » du droit**

En guise de cartographie provisoire, on peut diviser la philosophie du droit de la manière suivante : à la philosophie descriptive du droit, qui s'interroge sur ce qu'il est, répondrait la philosophie normative, qui réfléchit à ce qu'il devrait être ; et à cette dichotomie se superposerait celle entre une philosophie générale du droit, qui questionne le droit dans sa globalité, et une philosophie spéciale du droit, qui s'intéresse séparément à chacune de ses branches. Ce cours est une introduction à la philosophie spéciale du droit, et mêle des composantes descriptives et normatives. S'agissant d'abord du droit constitutionnel, on s'interrogera sur le statut des déclarations des droits de l'Homme et sur les critiques dont elles ont fait l'objet, ainsi que sur le rôle conféré au juge constitutionnel. On abordera ensuite le droit pénal, et la question du fondement de la peine : comment justifier que l'Etat inflige aux individus des maux (privation de biens, privation de liberté) dont la commission par un individu sur un autre individu lui vaudrait précisément d'être sanctionné ? Seront examinées les théories rétributiviste, conséquentialiste et communicationnelle de la peine. Enfin, on traitera de certaines questions soulevées par le droit civil, en particulier : quels sont les fondements de la liberté contractuelle, et quelles devraient en être les limites ?

## **Anthologies**

(Elles ne sauraient se substituer à des lectures plus extensives de la littérature primaire, mais peuvent constituer de bonnes introductions pour se familiariser avec un champ) Worms, Droits de l'homme et philosophie : une anthologie Béal, Philosophie du droit. Norme, validité et interprétation (pour ceux qui souhaiteraient une introduction à la philosophie générale du droit, qui ne sera pas directement abordée ce semestre)

## **Littérature**

### **- Philosophie du droit constitutionnel**

Kervégan, « Les droits de l'homme », in Notions de philosophie, II, dir. Denis Kambouchner  
Hobbes, Léviathan, en particulier chap 13-16  
Locke, Second traité du gouvernement civil, chap 1-9 Burke, Réflexions sur la Révolution de France  
Marx, La question juive  
Bentham, « L'absurdité montée sur des échasses », in Bentham contre les droits de l'homme, ed. J-P Cléro et B. Binoche.  
Dworkin, « La lecture morale de la Constitution et la prémisse majoritaire », in Freedom's law, trad. J-F Spitz Waldron, « The Core of the Case against Judicial Review »  
Lacroix et Pranchère, Le procès des droits de l'homme. Généalogie du scepticisme démocratique  
Austin, Quand dire c'est faire Searle, La construction de la réalité sociale

### **- Philosophie du droit pénal**

Aristote, Ethique à Nicomaque, livres III et V, Vrin, trad. Tricot. Beccaria, Traité des délits et des peines, en particulier §1-12  
Hegel, Principes de la philosophie du droit, en particulier §§99-100, PUF, trad. J-F Kervégan.  
Nietzsche, Généalogie de la morale, 2e dissertation  
H.L.A Hart, Punishment and Responsibility, chap 1  
RA Duff 'Penal Communications: Recent Work in the Philosophy of Punishment', Crime and Justice: A Review of Research (1996) 20: 1-97

### **- Philosophie du droit civil**

Locke, Second traité du gouvernement civil, chap. 5  
Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité entre les hommes  
Mill, De la liberté  
Radin, « Market-Inalienability », Harvard Law Review, Vol. 100, No. 8 (Jun., 1987), pp. 1849- 1937  
Hohfeld, « Some Fundamental Legal Conceptions as Applied in Judicial Reasoning », The Yale Law Journal, Vol. 23, No. 1 (Nov., 1913), pp. 16-59

## **Groupe 2**

### **Cours de Pierre-Yves Quiviger**

**Jeudi : 8h-11h**

### **Jusnaturalismes et positivismes**

Le cours prendra la forme d'une introduction à la discipline « philosophie du droit » en présentant et discutant les différentes formes de jusnaturalisme (ou théorie du droit naturel) et de positivisme juridique.

### **Brève bibliographie :**

Norberto Bobbio, Essais de théorie du droit, LGDJ/Monchrestien.  
Ronald Dworkin, Taking Rights Seriously, Bloomsbury.

Hans Kelsen, *Théorie pure du droit*, trad. C. Eisenmann, Dalloz.

H.L.A. Hart, *Le concept de droit*, trad. M. van de Kerchove, Saint-Louis.

Otto Pfersmann, « Contre le néo-réalisme. Pour un débat sur l'interprétation », *Revue française de droit constitutionnel*, 52, 2002, p. 789-836.

Pierre-Yves Quiviger, *Le secret du droit naturel*, Classiques Garnier.

Pierre-Yves Quiviger, *Penser la pratique juridique*, PUAM.

Michel Troper, *La théorie du droit, le droit, L'Etat*, PUF.

Michel Villey, *La formation de la pensée juridique moderne*, PUF.

Michel Villey, *Philosophie du droit*, Dalloz.

## EPISTEMOLOGIE

### Introduction à la philosophie de la biologie

**Cours de Matteo Mossio et Lucie Laplane**

**Jeudi 14h-17h**

#### Résumé

Ce cours offrira une introduction à certains thèmes centraux de la philosophie de la biologie tels que la théorie de l'évolution, la tension entre organicisme et réductionnisme, la fonction biologique, ou encore la finalité et la normativité. Les 6 premières séances (assurées par Matteo Mossio) permettront d'introduire ces thèmes, de montrer les problèmes qu'ils posent et les solutions proposées par les philosophes au fil du temps, et dans le débat contemporain.

Les 7 dernières séances (assurées par Lucie Laplane) seront l'occasion d'appliquer ces débats à un contexte particulier, celui du cancer, qui est à l'interface entre philosophie de la biologie et philosophie de la médecine. Nous verrons plus concrètement comment la philosophie de la biologie peut aider à faire progresser la cancérologie.

Si la situation sanitaire le permet, une séance parmi les 7 dernières sera dédiée à une immersion en laboratoire. Il sera proposé aux étudiant.e.s de passer une demi-journée dans les équipes de recherche de Gustave Roussy, l'un des centres de Cancérologie les plus importants d'Europe. Cela permettra de découvrir comment les chercheurs s'attellent à mieux comprendre le cancer et à quelles difficultés conceptuelles et théoriques ils/elles font face.

#### **Bibliographie**

Pour se familiariser avec le sujet, les étudiants peuvent consulter :

- Hoquet, T. et Merlin, F. *Précis de philosophie de la biologie*. Vuibert, 2014.
- Gayon, J. et Ricqlès, Armand de (éd) (2010). *Les fonctions : des organismes aux artefacts*. Paris, PUF (notamment l'introduction, et les chapitres de la première partie).
- Plutynski, A. *Explaining Cancer: Finding Order in Disorder*. Oxford University Press, 2018.

Des références additionnelles seront données au début du cours.

## HISTOIRE DES SCIENCES

**Cours de Ronan de Calan**

**Jeudi : 8h-11h**

**Contagion : éléments pour l'histoire critique d'un concept**

Pendant des siècles précédant la découverte tardive des « germes », micro-organismes à l'origine des maladies infectieuses, on a forgé différentes représentations de la transmission directe ou indirecte de certaines maladies ainsi que des facteurs, vecteurs ou milieux favorisant l'infection. Avant même que l'invisible ne soit rendu visible grâce aux microscopes, sous ses différentes espèces (parasites, bacilles ou encore virus), avant que les variétés de ses modes d'action ne soient clairement identifiées, on s'est efforcé de se le représenter (sous différentes formes : animalcules, *contagium vivum*, semences, miasmes, poisons, etc.) et on a utilisé ces représentations imaginaires afin de lutter contre les maladies. Ces conceptions pré-savantes de la contagion ont notamment influé sur la police médicale ou sanitaire à l'œuvre au moment des épidémies, lorsque les autorités locales ou étatiques plus ou moins compétentes s'emparaient du problème : lazaret, confinement, fumigations, etc. sont autant de réponses pratiques à ce pur jeu d'hypothèses sans confirmation. L'histoire de la médecine s'est parfois épuisée dans la recherche des précurseurs de la virologie sans mesurer clairement la distance qui séparait une médecine devenue science de pratiques de conjuration reposant sur une lutte « à l'aveugle » avec l'invisible. Le développement de l'épidémiologie au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, puis de la bactériologie et de la virologie à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, avec à son foyer la découverte des micro-organismes, a naturellement bouleversé nos représentations de la contagion ainsi que de la contagiosité des maladies infectieuses – sans pour autant que les instruments de lutte contre les épidémies aient radicalement changé. C'est cette histoire qui mêle bouleversement théorique et permanence des pratiques voire rémanence des cultures de la contagion que l'on voudrait retracer ici, au moment où l'épidémie présente superpose dans les pratiques et dans la théorie différentes strates de cette même histoire.

### Éléments de bibliographie :

- P. Baldwin, *Contagion and the State in Europe (1850-1930)*, Cambridge University Press, 1999.  
K. Codell Carter, *The Emergence of Causal Concepts of Disease. Case Histories*, Routledge, 2003.  
M. DeLacy, *The Germ of an Idea: Contagionism, Religion and Society in Britain, 1660-1730*, Palgrave, 2016; *Contagionism Catches On: Medical Ideology in Britain, 1730-1800*, Palgrave, 2017.  
F. Delaporte, *Histoire de la fièvre jaune*, Payot, 1989 ; *Le savoir de la maladie*, PUF, 1990.  
G. Favre, *Epidémies et contagions*, PUF, 1998.  
M. Gmerk, « Les vicissitudes des notions d'infections, de contagion et de germe dans la médecine antique », in : G. Sabbah (ed.), *Textes médicaux latins antiques*, Presses de l'Université de Saint-Etienne, 1984, p. 53-70  
M. Harrison, *Contagion. How Commerce Has Spread Disease*, Yale University Press, 2012.  
V. Nutton, "The seed of disease: An explanation of contagion and infection from the Greeks to the Renaissance", *Medical History*, 1983, 27, p. 1-34; "The Reception of Fracastoro's Theory of Contagion: The Seed That Fell among Thorns", *Osicir*, Series 6, 1990, p. 196-234; "Did the Greeks have a Word for it? Contagion and Contagion Theory in Classical Antiquity", in: L. I. Conrad, D. Wujastyk (ed.), *Contagion, Perspectives form Pre-Modern Societies*, Routledge, 2000, p. 136-162.  
Ch. Rosenberg, *Explaining Epidemics*, Cambridge University Press, 1992.  
M. Santer, *Confronting Contagion. Our evolving understanding of disease*, Oxford University Press, 2014.  
M. Worboys, *Spreading Germs. Disease Theories and Medical Practice in Britain, 1865-1900*, Cambridge University Press, 2000.

Cours de Laurent Loison CR (IHPST, CNRS) - [laurentloison@yahoo.fr](mailto:laurentloison@yahoo.fr)

Vendredi : 15h-18h

### L'histoire des sciences : objets, méthodes, ambitions

Descriptif :

L'histoire des sciences, et en particulier dans le contexte français, a longtemps été pratiquée au sein de la philosophie. La professionnalisation du champ de l'histoire des sciences, à compter surtout des années 1960, s'est accompagnée d'une volonté d'autonomisation vis-à-vis de cette dernière. L'histoire des sciences, aspirant à se constituer comme discipline scientifique authentique, s'est alors davantage tournée vers l'épistémologie de l'histoire générale et vers la nouvelle sociologie des sciences. Il en résulta un certain nombre de « tournants » (vers l'histoire institutionnelle, vers celle des pratiques (« practice turn »), etc.) censés avoir renouvelé et enrichi les perspectives de la recherche. Ce cours se propose d'éclairer cet éclatement du champ de l'histoire des sciences, où les objets, les méthodes et les ambitions font dissensus.

La première partie sera consacrée à l'histoire philosophique des sciences telle qu'elle fut longtemps pratiquée au sein de la philosophie au cours de la période 1830-1960. Genre à part entière, elle donna lieu à des œuvres qui constituent toujours aujourd'hui des jalons incontournables (Auguste Comte, Pierre Duhem, Alexandre Koyré, etc.). La deuxième partie se concentrera sur l'évolution du champ de l'histoire des sciences depuis le début des années 1960 et la parution de l'opus magnum de Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions* (1962). Il s'agira de comprendre comment l'histoire des sciences a voulu se constituer en pratique scientifique (empirique), quitte à nier la spécificité de la science (sociologie relativiste des sciences). La dernière partie traitera de l'histoire épistémologique des sciences, qui s'est trouvée marginalisée par la montée en puissance de l'histoire professionnelle des sciences. Pour autant, nous montrerons que, au delà des canons canguilhémiens, et en réactivant d'une certaine manière l'intention d'Ernst Mach, il est possible de renouveler l'histoire épistémologique des sciences selon une perspective ouvertement critique et présentiste : c'est-à-dire tout à la fois informée par et dirigée vers la science du présent.

## **Plan :**

### **1. L'histoire philosophique des sciences**

- a. Auguste Comte : quelle place pour l'histoire dans un système de philosophie positive ?
- b. Pierre Duhem, les invariants de la théorie physique malgré l'histoire
- c. Alexandre Koyré et la canonisation du genre de l'histoire philosophique des sciences

### **2. L'histoire scientifique des sciences**

- a. L'histoire des sciences doit-elle mettre à l'épreuve les inférences de la philosophie des sciences ? Thomas Kuhn et le débat « HPS » dans la philosophie anglo-saxonne
- b. Désacraliser la science. Projet et méthode de la sociologie des sciences
- c. Vers une histoire empirique et descriptive : la stabilisation de la pratique de l'histoire des sciences

### **3. L'histoire épistémologique des sciences**

- a. De l'histoire à la science. Ernst Mach et la fonction critique de l'histoire des sciences
- b. Georges Canguilhem : de l'épistémologie scientifique à l'épistémologie historique
- c. La question de la vérité scientifique. Faire de l'histoire à propos de la science *versus* faire de l'histoire des sciences

## **Bibliographie :**

- *Sources primaires :*

Canguilhem Georges, 1968, « L'objet de l'histoire des sciences », in *Etudes d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin (2002), pp. 9-23.

- Canguilhem Georges, 1977, « Le rôle de l'épistémologie dans l'historiographie scientifique contemporaine », in *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Paris, Vrin (1977), pp. 11-29.
- Chang Hasok, 2009, « We have never been Whiggish (About Phlogiston) », *Centaurus*, 51/4, pp. 239-264.
- Comte Auguste, 1830, « Sur l'histoire des sciences », in J.-F. Braunstein (cf. sources secondaires), pp. 33-48
- Duhem Pierre, 1906, *La théorie physique, son objet, sa structure*, Paris, Vrin (2007).
- Foucault Michel, 1985, « La vie : l'expérience et la science », in J.-F. Braunstein (cf. sources secondaires), pp. 345-362.
- Giere Ronald N., 1973, « History and philosophy of science: Intimate relationship or marriage of convenience? », *British journal for the Philosophy of Science*, 24/3, pp. 282-297.
- Koyré Alexandre, 1957, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, Gallimard (1973).
- Kuhn Thomas, 1962, *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion (1983).
- Mach Ernst, 1883, *La mécanique, Exposé historique et critique de son développement*, Paris, Hermann (1904).
- McMullin Ernan, 1970, "The history and philosophy of science: a taxonomy", *Minnesota Studies in the Philosophy of Science*, 5, pp. 12-67.
- Loison Laurent, 2016, "Forms of presentism in the history of science. Rethinking the project of historical epistemology", *Studies in History and Philosophy of Science*, 60, pp. 29-37.

- Sources secondaires :

- Braunstein Jean-François (textes réunis par), 2008, *L'histoire des sciences. Méthodes, styles et controverses*, Paris, Vrin.
- Gingras Yves, 2013, *Sociologie des sciences*, Paris, PUF, Que sais-je ?
- Limoges Camille, 2018, « La confirmation de l'historien des sciences et la mise à l'épreuve de sa philosophie biologique : Georges Canguilhem 1966-1995 », Introduction au Tome V des *Œuvres complètes de Georges Canguilhem*, Histoire des sciences, philosophie biologique et commémorations (1966-1995), Paris, Vrin, pp. 7-57.
- Limoges Camille, 2015, Introduction au Tome IV des *Œuvres complètes de Georges Canguilhem*, « Philosophie biologique, histoire des sciences et interventions philosophiques (1940-1965) », Paris, Vrin, pp. 7-48.
- Schickore Jutta, 2011, « More Thoughts on HPS: Another 20 Years Later », *Perspectives on Science*, 19/4, pp. 453-481.
- Vagelli Matteo, 2019, "Historical epistemology and the "marriage" between history and philosophy of science", in E. Herring et al. (eds.), *The Pasts, The Present, The Future of Integrated History and Philosophy of Science*, London, Routledge.